

MSHIS : podcast

**MSHIS : podcast**  
**Semestre de printemps 2013**

**Myriam Rachoud**

**Michel Bauer**

**Antoine Rey**

**Céline Grivet**

MSHIS : podcast

### **Présentation du dispositif d'enseignement qui permettrait aux élèves de réaliser cette production**

Il est tout d'abord important, avant toutes justifications, de présenter le dispositif qui serait mis en place en classe pour permettre la réalisation d'un podcast par les élèves. Ce type de réalisation présente différemment le cours d'histoire. Ce n'est plus une succession de dates récitées par un enseignant, mais bien une ouverture au questionnement, à la recherche et à l'établissement d'hypothèses.

La réalisation du podcast se fera en plusieurs étapes. Tout d'abord, il faut préciser, que le thème n'est pas choisi réellement par les élèves dans ce cas-ci. Le « travail à travers les âges » est imposé. En revanche, chaque groupe peut choisir quel sous-thème il traitera. Nous nous sommes demandés si la bonne formule était la réalisation par un groupe d'une émission sur une thématique, ou s'il ne serait pas intéressant de laisser différents groupes travailler sur la même. En effet, si cela suppose de nombreuses contraintes, cela permettrait aussi de mettre en évidence la multiplicité des discours historiques sur un même thème. Tout au long de sa présentation des objectifs relatifs à l'enseignement de l'histoire, le PER parle d'hypothèses. Or un travail sur des hypothèses sous-entend que les certitudes n'existent pas. On rejoint ici l'école des Annales et la forme pédagogique de la *situation-problème*. Dans cette perspective, il nous apparaîtrait intéressant de faire travailler au moins deux groupes sur un même sujet, de manière à comparer leurs réalisations, que ce soit dans le choix des sources ou dans l'attribution des différentes voix à disposition.

Après avoir choisi son thème, chaque groupe devra procéder à une recherche d'informations - en parallèle entre l'école et la maison. Cette étape demande bien sûr que les élèves soient sensibilisés à, par exemple, l'utilisation abusive d'internet. Il faudra donc faire en sorte qu'ils puissent être confrontés à différents types de sources, en bibliothèque par exemple. Après avoir récolté l'information, les élèves devront sélectionner les éléments qui leur semblent les plus pertinents et commencer à construire leur chronique. Bien sûr, il est important que les élèves soient supervisés tout au long de la construction du podcast et donc que l'enseignant joue bien son rôle d'observateur et de commentateur.

## MSHIS : podcast

C'est maintenant que vient l'étape de rédaction de la chronique. Celle-ci devra évidemment respecter un certains nombres de règles et de conseils, disponible sur le site scolcast-ch, et distribuable aux élèves. Prenons l'exemple de notre podcast, nous avons veillé à ce qu'il soit articulé comme un texte avec une introduction, un développement et une conclusion sur les problématiques plus contemporaines. Il faudra aussi veiller à ce que les jeunes soient sensibilisés aux problématiques du plagia et leur donner les moyens de correctement citer leurs sources. On remarque bien ici que ce type de séquence demande beaucoup d'organisation et de vigilance. Il est donc important de ne pas s'y risquer sans aucune préparation en amont. Ce sont des séquences très intéressantes et motivantes à mener pour chacun uniquement si elles sont bien réfléchies. La qualité des émissions reflétera forcément celle de l'enseignement préalable.

Dans un dernier temps arrivera bien sûr le montage et la publication du podcast. Mais avant ceci il faut l'enregistrer et, afin qu'il soit de bonne qualité, les élèves doivent s'entraîner à le dire. Il pourrait être intéressant, déjà à cette étape, que les camarades puissent s'entendre entre eux afin de corriger, de manière collective, les difficultés de diction, par exemple. Des grilles d'écoute sont disponibles d'ailleurs afin de déceler plus facilement les problèmes. L'enregistrement ne représente pas nécessairement l'étape la plus évidente car il faut maîtriser les outils nécessaires à celui-ci. Une fois de plus, il est important d'être compétent avant de se lancer dans ce type de séquence ou d'avoir, à disposition, quelqu'un qui aide à cette étape de l'enregistrement et de la publication sur internet.

Nous pensons que le travail ne s'arrête pas nécessairement au moment où le podcast est publié sur internet. En faisant travailler plusieurs groupes sur un même sujet, nous pensons continuer le travail après la publication. Il sera alors intéressant de travailler avec les élèves le rapport aux sources, les différentes voix ou encore les choix thématiques effectués dans les différentes émissions. Dans tous les cas, nous pensons que ce travail sur les podcasts est totalement approprié à un enseignement de l'histoire et qu'il se prête très bien à mettre en évidence un certain nombre de capacités historiques.

MSHIS : podcast

### **Justification didactique de la séquence et de l'adéquation au PER de l'ensemble de la démarche**

Quelques compétences du PER nous sont apparues comme spécialement adéquates pour un travail de réalisation de podcast. Nous passerons outre les compétences relatives à tout discours historique pour mieux mettre l'accent sur ce que la réalisation d'une émission à thématique historique peut amener comme plus-value par rapport à la simple rédaction d'un texte de synthèse.

En somme, le podcast tel qu'il est proposé dans notre séquence est assez proche d'une dissertation historique. Une phase introductive, un développement et pour conclure, une ouverture de la problématique au monde contemporain. Ce podcast relativement simple dans sa forme nous paraît ainsi présenter une vision de l'histoire proche de celle que nous défendons et que nous cherchons à faire adopter aux élèves via notre enseignement. Ainsi, il ne fait pour nous aucun doute que le travail sur un podcast ne peut aucunement être dissocié des enseignements dispensés et qu'il est fonction d'une conception « moderne » de l'histoire comme lieu de discussion. Ainsi, le travail préalable avec les élèves implique nécessairement de présenter les cours d'histoire comme un laboratoire, un lieu de questionnement et l'histoire davantage comme une démarche, un point de vue sur certaines questions bien davantage que comme une succession linéaire de dates ou d'évènements. En résumé, il s'agit d'inscrire l'histoire dans le monde qui entoure les élèves. On rejoint ici les objectifs du PER (cf. compétence SHS32) qui traite du rapport aux sources, du *repérage et de la contextualisation des traces du passé dans le présent* et qui invite à *la formulation d'hypothèses sur l'utilisation actuelle de ces traces du passé*.

Néanmoins, le travail sur la radio présente certaines spécificités. Il nous paraît tout d'abord le lieu privilégié d'un travail sur la problématique. À cet égard, les fiches proposées sur scolcast.ch mettent bien l'accent sur un point : une émission radio constitue avant tout une succession de réponse et il importe en permanence de garder en tête la question initiale ; à quoi veux-je amener mon auditeur ? En histoire, le maniement des sources constitue à lui-seul un objectif incontournable. Le PER le montre bien en affirmant qu'une compétence à développer chez les élèves constitue en *la mise en évidence de la difficulté à gérer*

## MSHIS : podcast

*l'abondance des sources* (cf. SHS32). Les sources choisies font-elles sens avec le discours ? Les élèves sont ainsi confrontés à cette difficulté indissociable du travail d'historien, *recherche et analyse de sources pour élaborer une synthèse en fonction d'une thématique abordée* (cf. SHS32) car un podcast, une émission, une chronique, quel que soit le nom qu'on lui donne, doit constituer un discours autonome, et faire sens à lui seul.

Pour que les élèves conscientisent bien cette notion de fil rouge qui sous-tend tout discours, un travail de longue durée nous semble incontournable. Par travail de longue durée, nous ne pensons pas aux quelques périodes précédant les émissions, mais bien à un exercice systématique de présentation des objectifs, du sens de chaque séquence, de chaque période d'histoire passée avec les élèves. En somme, notre postulat pourrait être résumé ainsi : de l'enseignement dispensé en classe, selon qu'il est explicite, clair et construit, dépend en partie la clarté de l'émission construite par les élèves. On rejoint ici les compétences transversales du PER qui affirment que les élèves doivent être confrontés aux questions essentielles de tout acte de communication ; pourquoi ?, à qui ?, quoi ?, comment ? (cf. FG31). Cette question, si elle n'est pas spécifiquement historique, nous semble néanmoins devoir être traitée durant les périodes d'histoire. En effet, le but de l'historien reste de constituer un récit, avec les contraintes que cela suppose en termes de structures.

Un autre point semble pouvoir être travaillé spécifiquement dans le cadre de la réalisation de podcasts : le rapport aux sources. Dans notre émission, nous avons choisi de consacrer une voix à l'énonciation des sources. Une telle démarche nous paraît intéressante pour les élèves, en ce qu'elle invite à construire cette différence d'énonciateur qui sous-tend tout discours historique. Une source n'est jamais objective et en cela, une voix humaine est parfaitement adéquate ; en revanche, une source n'est pas du ressort de l'historien, et en cela, il est essentiel que l'énonciateur ne soit pas le chroniqueur. On voit ici que le rapport aux sources de notre émission rejoint celui souhaité dans les dissertations des élèves, via la présence de guillemets et de références aussi exactes que possibles.

Ce qu'il resterait à définir, c'est la forme du travail concernant cette différenciation. Plutôt que d'imposer la présence d'une voix spécialement dédiée aux sources, devrions-nous laisser les élèves s'essayer à un dialogue et dans un deuxième temps, lors de l'écoute de l'émission,

## MSHIS : podcast

les amener à conscientiser ce besoin de différenciation des voix. En effet, la radio présente cet avantage que le travail peut être réécouté collectivement et commenté par le biais de grille d'écoute.

Ces quelques lignes pour montrer qu'à notre sens, la réalisation d'un podcast ne constitue pas une simple activité récréative et peut tout à fait être considéré comme un support privilégié pour l'enseignement de l'histoire. Outre certaines compétences transversales qu'il est de notre devoir de travailler avec nos élèves (utilisation des médias, de l'informatique, œil critique sur le monde contemporain, etc.), certaines compétences éminemment historiques peuvent également être mises en avant... À ce titre, le projet *radiobox* a bel et bien sa place dans nos cours d'histoire.

## MSHIS : podcast

### **La justification épistémologique de la séquence**

Ce type de séquence a plusieurs visées épistémologiques. Il permet aux élèves de comprendre un certain nombre d'aspects du travail de l'historien et de s'approprier un média différent que l'écrit, qui a plus tendance à jalonner leur parcours scolaire. Grâce à ce podcast, les jeunes peuvent remettre en scène l'histoire en la présentant de la manière qu'ils entendent, avec les habillages sonores ou les discours qu'ils souhaitent. Cette démarche leur permet d'aborder un ou plusieurs éléments historiques d'une manière différente avec le regard de celui qui veut la diffuser, la faire comprendre et connaître.

En se mettant dans cette position, ils se doivent de faire un travail de sélection et de hiérarchisation de l'information. Ceci les conduit à entretenir un rapport différent aux sources et leur permet de prendre de la distance avec elles. En effet, c'est face à une grande quantité de documents que les élèves vont souvent se retrouver afin de traiter leur sujet. Il leur faudra alors prendre connaissance de ceux-ci, les trier puis faire des choix. Ils pourront ainsi remarquer que tout n'est pas pertinent et que toutes les sources ne sont pas nécessairement adéquates à la diffusion radiophonique. Cette prise de distance est importante, elle fait partie du travail de l'historien. Certains pourront peut-être aussi constater des contradictions dans les différents documents et c'est alors une autre forme de regard face aux informations qu'ils devront adopter. De plus, avec l'envie de produire une bonne émission, la motivation des élèves sera certainement différente. Il est parfois difficile d'intéresser les jeunes à des documents anciens mais ici, leur motivation à réaliser ce projet pourrait les amener à prendre conscience de l'utilité de ces sources et l'apport de crédibilité qu'elles amènent à leurs émissions.

Bien sûr, il est important de se demander si le médium radiophonique est pertinent dans la construction du savoir historique chez nos élèves. Nous répondons oui à cette question et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est un média réellement utilisé dans la diffusion de l'histoire et il est donc intéressant que les élèves puissent aussi l'aborder. De plus, le tri des informations mentionnées plus haut est très important dans cette démarche radiophonique. C'est un aspect que les jeunes ont parfois de la peine à saisir. Lorsque certains d'entre-eux préparent un exposé par exemple, ils prennent directement les informations trouvées sur

## MSHIS : podcast

*Wikipedia* et ne font preuve d'aucun esprit critique relativement à ce site. Il est important que les élèves réalisent que tout n'est pas véridique et que tout n'est pas pertinent non plus lorsque l'on veut traiter d'un sujet de manière efficace. Certains rétorqueront que l'on peut faire le même travail à l'écrit, que ceci prendra moins de temps dans l'agenda des élèves et de l'enseignement. Cependant, nous pensons justement que le média radio peut être une source de motivation particulière car souvent inédite, comportant des aspects ludiques et amenant plusieurs formes de socialisation. Enfin, nous pensons que le médium radiophonique est pertinent car il permet un regard critique de la part des élèves sur leur propre travail a posteriori. Ils peuvent comprendre, surtout s'ils sont plusieurs groupes à traiter le même sujet, que leur production n'est que leur propre regard sur le thème. Il y a plusieurs façons de traiter un même sujet de manière pertinente et il est important que les élèves se rendent compte que l'auteur et son regard, en histoire, sont des éléments dont il faut avoir conscience afin de la comprendre.

MSHIS : podcast

### **La justification de la structure de la forme de l'épisode**

La forme de l'épisode n'a pas été choisie au hasard et il est d'ailleurs important, dans la réalisation de ce type de séquence, de faire comprendre aux élèves la portée de la structure et de la forme. Notre podcast est organisé en plusieurs parties. Tout d'abord, bien sûr, un générique qui présente l'émission générale, que nous avons appelé « l'histoire à travers les âges ». Après ceci, nous introduisons le sujet abordé. Pour ce faire nous avons décidé de commencer en précisant la problématique « du jour » afin qu'un éventuel interlocuteur puisse savoir directement quels aspects du thème seront traités dans l'émission. Cette première partie permet de problématiser le sujet et de montrer quel sera l'angle d'analyse des informations. Ensuite, on peut distinguer trois parties différentes dans la suite de ce podcast. Dans un premier temps, nous posons un socle historique à notre propos. Pour ce faire, nous expliquons ce qu'est l'esclavage intercontinental puis, nous abordons le commerce triangulaire et la condamnation de la servitude. Nous traitons, dans un second temps, du cas particulier des États-Unis. Ceci se justifie par l'angle que nous avons choisi pour traiter ce sujet car la traite négrière a vécu son sommet dans ce pays. De plus, la particularité de la guerre de sécession nous semblait vraiment intéressante et pertinente à traiter dans le cadre d'un travail d'élèves. Afin de conclure, dans un troisième temps, le podcast inclut une actualisation du sujet. Ce type de conclusion permet aux auditeurs de se poser des questions et amène une sorte de débat sur l'esclavage qui nous paraît aujourd'hui obsolète, à tort. Notre podcast est donc organisé un peu comme une dissertation : introduction, développement et conclusion. Avoir une structure claire nous semble primordiale afin de réaliser une bonne émission et cette forme nous semble tout à fait adéquate.

La structure du podcast est aussi traversée de différents habillages sonores (justifiés plus bas). Ceux-ci permettent de ne pas tomber dans un flux continu d'informations et d'inclure un aspect divertissant, caractéristique de ce média radio, comme cela pourrait être le cas également à la télévision.

Différentes voix jalonnent l'émission et elles illustrent chacune une partie de la structure de ce podcast. Tout d'abord, une voix spécifique accompagne le générique. Elle permet de le distinguer du reste de l'émission et pourrait être imaginée commune à toutes émissions lors

## MSHIS : podcast

d'une réalisation en classe. Ensuite, la deuxième voix est celle de la chroniqueuse. Celle-ci raconte les faits historiques, présente la structure de l'émission et lance les interventions de la troisième voix. Cette dernière nous présente non seulement les informations directement prises des sources (comme les précisions sur le début de l'esclavage) mais elle a aussi comme rôle principal d'être la voix des témoignages et citations. Cette décomposition en trois voix permet au podcast d'être lisible et clair. Elle évite, en outre, de tomber dans la monotonie d'une seule tessiture, d'un seul ton etc.

MSHIS : podcast

### **La justification de l'habillage sonore utilisé dans l'épisode**

L'habillage sonore de ce podcast mise essentiellement sur l'apport musical. En effet, nul n'ignore à quel point l'esclavage noir a jeté les bases d'un développement musical et culturel aux États-Unis - rencontre entre musique noire et musique occidentale. Les Africains déportés aux États-Unis ont développé leur propre chant tandis qu'ils cultivaient les champs de leurs maîtres. Cette espace de « contre-culture » connaîtra un essor qui débouchera, durant les générations suivantes, sur la naissance du jazz, du blues, influençant massivement la musique américaine folk et le rock'n'roll.

Ainsi, en filigrane, ce documentaire retrace rapidement quelques étapes du développement de cette musique en passant deux courts extraits de chants d'esclaves travaillant aux États-Unis ainsi que le morceau *Riverside Blues* de Joe Oliver, dit « King Oliver » (1885-1938), compositeur américain de jazz, fondateur du Creole Jazz Band. Enfin, la présence du morceau *God's gonna cut you down* interprété par le célébritissime chanteur folk Johnny Cash durant le générique de fin reste dans cette lignée : le morceau est une chanson folk traditionnelle américaine, soit l'œuvre héritée de cette rencontre entre l'univers musical africain et américain.

L'emploi musical de la chanson *Je ne veux pas travailler* du groupe Pink Martini présente pour sa part une toute autre motivation. Ici, le but recherché est celui de produire une accroche pour le générique du début de l'émission. Les paroles ont en outre l'avantage de prendre un contre-pied ironique avec le sujet traité : le travail forcé.

L'emploi d'une sample d'une mer agitée est l'unique illustration en forme de bruitage de l'émission. Il s'agit ici simplement de sous-tendre le propos du déplacement des esclaves par la voie maritime, forme de redondance sonore.

Enfin, l'emploi durant l'amorce du générique de fin du discours de Martin Luther King prononcé le 28 août 1963 est pensé comme une sorte d'icône sonore, tant il est vrai que ce discours est célèbre. Cette source historique apparaît comme un des tournants majeurs dans

MSHIS : podcast

l'histoire de la condition afro-américaine. Une étape fondamentale dans l'histoire de l'esclavage.

MSHIS : podcast

### **Justification didactique des sources et documents utilisés**

En premier lieu, étant donné qu'il s'agissait d'une émission radiophonique, il était important pour nous que nos élèves soient confrontés à des sources audios et non pas uniquement littéraires (les sources iconographiques ont volontairement été mises de côté car il nous semblait qu'il serait trop difficile pour les élèves d'en rendre compte correctement dans une émission radio. L'exercice étant assez complexe a priori, nous avons fait le choix de leur faciliter la tâche de cette manière).

Deuxièmement, il nous a paru important, avec un sujet tel que l'esclavage, de faire découvrir aux élèves à quel point les sources pouvaient s'étendre sur le temps. Nous sommes donc partis de sources correspondant à l'époque à laquelle est né l'esclavage (17<sup>ème</sup> siècle) pour terminer avec des sources contemporaines. Cela devrait avoir pour impact de démontrer aux élèves à quel point l'histoire n'est pas figée mais est sans cesse en mouvement, en discussion, en remise en cause/question permanente. En effet, démontrer combien encore aujourd'hui ce sujet reste d'actualité nous semblait primordial.

Enfin, nous avons pris le parti de beaucoup nous éloigner du manuel des élèves pour deux raisons. La première est qu'à notre sens, le sujet de l'esclavage n'est ni analysé, ni traité comme il se doit. Trop peu de sources et de pages y sont consacrées pour que les élèves puissent en tirer d'assez nombreuses informations afin de préparer une émission. Deuxièmement, il nous est apparu que certaines sources possédant un lien avec l'esclavage sont mentionnées dans le manuel sans que justement ne soit mis en valeur un rattachement à cette thématique. C'est le cas par exemple du Congrès de Vienne. Il est cité mais son impact sur la traite des noirs est totalement mis de côté, il n'en est aucunement fait mention.

Notre manière de procéder avec une classe serait de présenter un dossier de sources relativement conséquent et demander aux élèves de les trier et d'en choisir un certain nombre afin de réaliser leur émission radiophonique. Certaines sources étant incontournables pour ce sujet, nous avons fait le choix de les présenter individuellement ici et de légitimer leur importance.

## MSHIS : podcast

### **1) Le congrès de Vienne (1814)**

Nous ne citons pas une partie du texte dans l'émission radiophonique mais souhaitons tout de même mettre en lumière que cette source, présentée dans le livre d'histoire, laisse de côté un aspect fondamental quant à la thématique de l'esclavage, plus précisément relativement à la traite des noirs. En effet, le traité de Vienne est mentionné à plusieurs reprises mais à chaque fois est uniquement mis en lien avec le redécoupage de l'Europe auquel il a donné lieu. Il nous semble important de confronter les élèves à ce type de problématique. Autrement dit : comment recevoir l'analyse qui est faite d'une source lambda. Le fait de mettre en lumière que ce sont les questions que l'on pose au document qui vont définir la façon dont ce dernier est traité et est compris est fondamental quant à la bonne compréhension de ce qu'implique le travail d'historien. Pour cette raison et relativement au traitement qui est fait de cette source dans le manuel d'histoire de nos élèves, il nous semble primordial qu'elle soit mise en avant et analysée différemment, justement sous l'angle de vue de la traite des noirs.

### **2) Discours d'Abraham Lincoln (premier janvier 1863)**

La personnalité d'Abraham Lincoln, bien que pouvant être critiquable sous de nombreux aspects, ne peut pas demeurer inconnue des élèves lorsqu'il est question de la thématique de l'esclavage. Malgré le fait que ce discours et le peu d'information présentant ce dernier le montre sous un meilleur jour que ce qu'il était vraiment, il reste un des fondamentaux à connaître concernant l'abolition de la pratique de l'esclavage. Au-delà d'une simple culture générale à acquérir pour les élèves, l'impact d'une personne dans l'histoire peut être soulignée ici. Au contraire donc du congrès de Vienne, l'intérêt se porte ici sur une seule et unique personne (bien sûr aidée par d'autres). Cette source sert donc à contrebalancer la première dans les représentations que les élèves peuvent se faire. En outre, tout comme cela aura été fait pour la première source, il est envisagé, lorsque l'émission radiophonique des élèves est terminée, de nuancer les informations contenues au sujet d'Abraham Lincoln – relativement aux raisons l'ayant poussé à combattre l'esclavage. Cette source sera donc traitée comme la première et remise en question également, comme il se doit.

MSHIS : podcast

### **3) Article de loi**

Cette dernière source est utilisée afin de re-contextualiser la problématique de l'esclavage dans notre monde contemporain. De cette façon, les élèves vont être contraints de faire un lien entre le point de départ (17<sup>ème</sup> siècle) et le monde dans lequel ils vivent.

#### **« Article 4**

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes. »

Le fait d'obliger les élèves à créer des liens thématiques sur une période définie et de les amener à prolonger leur réflexion jusque dans le monde contemporain est essentiel. Cela doit leur permettre d'avoir une vision d'ensemble des éléments abordés et se rendre compte qu'une multiplicité de liens sont possibles entre la problématique abordée dans un cours traitant du passé et le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui.

MSHIS : podcast

### **La justification didactique de l'activité du niveau le plus élevé de la taxonomie de Bloom**

Lors de la réalisation de cette activité podcast, les élèves se trouveront face à différentes activités se référant à différents niveaux de la taxonomie de Bloom. Ils devront, par exemple, appliquer une méthode apprise lorsqu'il s'agira d'enregistrer leurs voix. Ils devront également comprendre les sources lues et les retranscrire avec leurs propres mots afin de les pouvoir les présenter correctement. L'activité touchant le niveau le plus élevé de la taxonomie de Bloom dans cette séquence est celui de la synthèse. Pour produire leur émission-radio, ils devront combiner différents éléments trouvés dans les sources. Pour ce faire, ils se devront de faire preuve d'originalité et le résultat de leur travail sera évidemment inédit et original. Le niveau de l'évaluation peut aussi être atteint. Les élèves peuvent tout à fait être amenés à estimer la valeur de certaines sources ou du résultat final de leur émission. N'étant toutefois pas une activité en soi qui est fondamentale dans cette séquence, nous traiterons de la synthèse comme l'activité du niveau le plus élevé de cette taxonomie.

Si l'on se réfère au PEV, on constate que cette activité est en adéquation avec plusieurs objectifs. Les élèves, dans cette activité, se trouveront face à plusieurs sources dont ils devront extraire les éléments qui leur semble approprié afin de produire leur émission podcastable. Pour ce faire, ils vont « exploiter un document historique selon sa nature et son contexte propre ». Contenu du fait qu'ils auront à leur disposition plusieurs documents traitant du même sujet, ils devront « rechercher et établir des relations en comparant et en distinguant des informations tirées de différents documents et instruments de travail ». Il leur faudra aussi « produire une synthèse » pour que leur émission ne soit pas le copier-coller de phrases qu'ils ont trouvées intéressantes.

L'activité de synthèse est très complexe mais se justifie parfaitement au secondaire si un travail préalable a bien sûr été réalisé avec les jeunes. Ils doivent compiler les informations fournies par les sources, adapter les propos afin qu'ils soient diffusables et aussi intégrer les renseignements qui viennent de documents différents. C'est donc une activité qui demande un grand investissement de la part des élèves et de l'enseignant mais qui se justifie par sa cohésion avec le travail de l'historien.

MSHIS : podcast

**Une réflexion critique sur l'impact potentiel sur le travail des élèves (structure, contenu et finalités) de la diffusion de l'épisode sur internet**

Lorsque l'on met en place ce type de séquence dans une classe, nous nous trouvons face à une manière d'enseigner peu « standard ». On ne fait pas un cours frontal, ni des exercices, ni même une rédaction. La démarche qui s'oriente vers la réalisation d'un podcast qui sera diffusé sur internet est un projet qui a une visée socialisante. Cette socialisation a plusieurs conséquences potentielles sur le travail des élèves. Ces derniers n'agiront certainement pas de la même manière sachant que leur travail sera publié. C'est la réalisation du projet podcast qui les amènera à mobiliser un certain nombre de ressources et de compétences historiques.

Les impacts de ce type de démarches sont nombreux et touchent à tous les aspects de la séquence. Il est certain que les élèves seront mobilisés d'une toute autre manière sachant que leur réalisation sera diffusée sur internet et donc certainement écoutée par un certain nombre de personnes comme leurs camarades ou encore leurs parents. Les apprenants trouveront un sens à ce type d'apprentissage qui valorise leurs compétences et leurs réalisations en les jugeant publiables sur internet. Bien sûr, il ne faut pas non plus tomber dans l'idéalisme en pensant que ce type de démarche permet un travail parfait et sans aucun problème de discipline. Toutefois, leur travail étant valorisé par cette diffusion, ils se sentiront sûrement plus motivés à obtenir un bon contenu. Ce type de séquence a un impact considérable sur la motivation des élèves et cela se ressentira forcément sur le contenu de leur émission.

Pour terminer, le projet podcast a comme impact de développer chez les élèves de nouvelles compétences et connaissances. Afin de réaliser l'émission radio, ils devront mettre en place un certain nombre de savoir-faire qu'ils n'ont pas toujours l'habitude de mobiliser en classe. Ce projet a donc de grandes finalités didactiques car il emmène les jeunes sur le chemin de nouveaux savoirs. Ceux-ci peuvent aussi être de forme sociale car le projet permet de travailler ensemble et donc les amène à une nouvelle forme de socialisation en confrontant ou partageant des opinions avec leurs camarades.

MSHIS : podcast

### **Bibliographie**

Fohlen, Claude, Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis, Paris : Perrin, 2007

Hatt, Christine, L'esclavage : de l'Afrique aux Amériques, Bonneuil-les-Eaux : Gamma, Montréal : Ecole Active, 2003

Meyer, Jean, Esclaves et négriers, Paris : Gallimard, 1991